

Vers le huitième salon du livre et de la culture



© François Boucq



ALAIN-NOËL
DUBART

Le début d'année est la saison des vœux après celle des cadeaux. Chez les Romains, le solstice d'hiver était l'occasion des fêtes Saturnales, une semaine avant le solstice, le 14 puis le 16 avant les calendes de janvier, où il s'agissait de se réjouir de ce qui était passé, avec banquets et plus de liberté pour les esclaves, et de se projeter dans l'avenir, en ouvrant les portes de Janus. C'était aussi le moment des cadeaux, des "strennae", les étrennes. Nous n'avons rien inventé, mais peut-être oublions nous d'où nous venons.

Pour les vœux, les miens s'adressent à chacun d'entre vous et à ceux que vous aimez. Ils s'adressent plus particulièrement à tous ceux qui aiment le **Salon maçonnique du livre et de la culture de Lille**, ceux qui l'organisent, ceux qui l'animent, et surtout tous ceux qui y viennent régulièrement.

Le 7e Salon, en 2018, s'est bien déroulé, avec un nombreux public, soucieux de découvertes, d'échanges, d'écoute et de lecture. Les éditeurs, libraires, et exposants avaient répondu présents, et il a fallu pousser un peu les murs pour accueillir tout le monde. Un petit regret: une moindre affluence le dimanche après-midi, mais la compétition avec le soleil et les vacances est bien difficile.

Le bilan en a été fait par l'équipe organisatrice à laquelle j'adresse tous mes remerciements, en votre nom, car, entièrement bénévoles, c'est à leur engagement et à leur travail, quelque soit leur appartenance obédientielle, que notre salon doit sa réussite et, je le pense, son succès.

Le prochain Salon, le huitième, est déjà en cours d'élaboration. Il se tiendra en 2020, avec quelques évolutions probables. Il faut choisir les thèmes, les tables rondes, contacter les conférenciers: toute l'équipe y travaille déjà. Nous essaierons de le rendre vivant et convivial, comme vous le souhaitez tous, avec une participation transfrontalière accentuée.

En attendant, 2019 sera le rendez-vous du Salon Masonica à Bruxelles, salon qui se tient en alternance avec celui de Lille.

Notre Salon est un Salon du livre et de la culture, non seulement maçonniques, mais ouvert sur le monde et sa diversité.

Restons fidèles à la Culture, c'est elle qui nous donne toutes les raisons de vivre et de construire notre idéal.

L'écologie

le changement obligé



ÉLIANE BLIOT

Pour aller plus loin

À lire et écouter sur les réseaux sociaux

Jean-Marc JANCOVICI

Sur l'énergie et la remise en question des indicateurs

Aurélien BARREAU

Sur la réalité scientifique et l'obligation de décisions, non pas individuelles, mais constitutionnelles.

Pablo SERVIGNE

Sur la collapsologie – science de la catastrophe au carrefour de tous les aspects de cet effondrement : raison, intuition, émotions.

À lire

Serge LATOUCHE

« Petit traité de la décroissance sereine »
éd. Mille et une nuits, 2007

P OUR la première fois, dans le cadre du Salon maçonnique du livre et de la culture, le thème de l'écologie a été évoqué. De manière forcément succincte puisqu'une table ronde dure peu.

S'appuyant sur l'histoire de cette science récente, évoquant l'état actuel et annonçant un avenir pour grande partie inéluctable, cette table d'une heure et demie n'a pu qu'ébaucher la vérité du passé, des faits actuels et de l'avenir.

S'inspirer du passé

Les Francs-Maçons ont bien essayé, à temps, de tirer la sonnette d'alarme, par exemple lors d'un colloque commun G.L.D.F./G.L.F.F. à la Maison de la Chimie à Paris en 1993 ; en créant des commissions de travail sur le thème paradoxal de « développement durable » beaucoup plus tardivement. Cependant la préoccupation de certains n'a pas réussi à crever le mur de l'indifférence, ou à tout le moins de l'incompréhension, du rejet. Parce que nous sommes humains et que le réalisme est mal accepté quand il est négatif.

Cependant pour citer **Fred Vargas**¹ « Nous y sommes. Dans le mur, au bord du gouffre, comme l'homme sait le faire avec brio, qui ne perçoit

la réalité que lorsqu'elle lui fait mal. Telle notre bonne vieille cigale... nous avons chanté, dansé, mais... »

Cigale, nous avons été dûment prévenus dès 1960, et surtout à partir de 1970, avec le rapport Meadows commandé par le Club de Rome et nous avons inventé des sommets à Rio, à Berlin, à Kyoto, Copenhague, Paris.

Pour savoir le présent

Beaucoup de bruit pour rien ou plutôt pour peu. Car les événements s'accroissent :

- Réchauffement qui, non seulement n'a pas arrêté de progresser, mais s'est accentué,
- « Océan de plastique » dans le Pacifique qui atteint un million de km², c'est-à-dire trois fois la France,
- 80.000 km² de forêt qui disparaissent chaque année,
- 6 millions de morts dus à la pollution annoncés par l'OMS.
- raréfaction de l'eau douce par habitant.

Tous les indicateurs – sauf celui de l'ozone – sont au rouge, et en courbe exponentielle.

Enfin, la préoccupation devient plus certaine, cependant c'est encore souvent un phénomène de mode, de « bien pensance », parfois de snobisme. Probablement parce que le concept de « développement

1. Sur les réseaux sociaux le 16 décembre 2008

La pente est amorcée, l'effondrement est inévitable, mais, puisque nous le savons, nous pouvons limiter les dégâts.

«durable» qui est l'habit de cette posture écologique, est totalement contradictoire, oxymorique, paradoxal et pour finir complètement contre-productif.

Alors nous avons accéléré notre course effrénée de sur-consommation. Parce que certains ont intérêt immédiat à ces dilapidations de ressources.

L'autre excuse est que cette discipline est une science de synthèse faisant appel aux disciplines les plus diverses : la botanique, la zoologie, la climatologie, la géologie, la science des sols, la géographie physique et humaine, la biochimie, la microbiologie, les maths avancées, la sociologie, la physiologie, l'économie, l'agronomie. D'où des controverses et des difficultés à maîtriser ou les discours. L'image est/était donc confuse, d'autant plus que pour tout un chacun, l'écologie scientifique des écologues a des effets dans «la vie de la cité», c'est-à-dire le politique.

Alors les faits : 15.000 scientifiques, en 2008, ont tancé les dirigeants dont le premier devoir devrait être de savoir prévoir. Plus près de chez nous, il y a quelques semaines, 500 personnalités ont lancé un appel pressant qu'**Aurélien Barreau** a porté devant tous.

Et penser l'avenir

Nous avons eu, il y a 25 ans, le choix de changer de voie, vers plus de soins de nous-mêmes, les humains et de tous les vivants qui sont nos colocataires de cette planète, la

Terre sur laquelle s'est produit ce miracle, la vie, ou bien de continuer notre déprédation de toutes les ressources.

Maintenant, nous n'avons plus le choix.

Il est avéré que nous avons dépassé les limites des ressources et des modifications des sols, des océans, de l'atmosphère.

Nous savons – en tout cas nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas – que le modèle économique donc écologique de notre société est dans sa phase finale. Notre système est instable et la physique a démontré qu'un système instable est un système qui va se «crasher».

Et on ne peut pas l'arrêter. La pente est amorcée, l'effondrement est inévitable, mais, puisque nous le savons, nous pouvons limiter les dégâts. Ce n'est pas alarmisme désespéré ou désespérant, c'est lucidité, réalisme.

Nous ne pouvons qu'être du côté de la raison, du sérieux, car prôner l'éternelle croissance comme panacée est irréaliste, utopique, ubuesque. Le sérieux est du côté des scientifiques qui demandent des mesures réelles, non plus des mots ou des postures, et qui savent que «crise majeure sociale» est concomitant à effondrement écologique.

C'est là que les Francs-Maçons doivent soutenir et relayer les appels à l'aide des scientifiques, mais aussi ceux qui arrivent de tous bords, comme le pape François et son

approche intégrale de la mutation civilisationnelle que nous vivons dans son encyclique «Laudato si».

Sans oublier nos propres impératifs moraux : l'**Égalité** entre individus et entre nations, la **Liberté** si elle n'entrave pas celle de l'autre et celle de ceux qui nous succéderont parce que nous sommes tous frères et sœurs en humanité et que cette **Fraternité** obligée nous précipite dans un sillon de mort où la vie, ce miracle de la Terre, disparaît. La lutte va être acharnée. Nos croyances, nos préjugés sont tellement ancrés : par exemple, le plastique sous toutes ses formes est en cours d'interdiction totale au Costa-Rica. Autre exemple : imaginer la décroissance (ou l'accroissance) comme la diminution des biens matériels, mais accroissement de la vie en commun et de joies intellectuelles et spirituelles. Et ainsi ré-enchanter le mot et le sens du « progrès ».

Conclusion

Puisque c'est un thème de Salon de livres, laissons parler une auteure (Fred Vargas) : «*Au travail, il faut seulement nettoyer le ciel, laver l'eau, dégraisser la terre, abandonner sa voiture, figer le nucléaire, ramasser les ours blancs, éteindre en partant, veiller à la paix, contenir l'avidité, trouver des fraises à côté de chez soi, relancer la marine à voile, laisser le charbon tranquille... et tout ça est compatible avec danser le soir, et rire entre copains*»



Né à Bruxelles en 1961, poète dès l'adolescence, dentiste de formation et maçon de transformation depuis plus d'un quart de siècle, **Boris Nicaise** a publié 21 livres dont 8 spécifiquement maçonniques. Ayant exercé de multiples charges, dont celle d'Orateur en trois Loges différentes et celle de Grand Maître en son Aréopage, initié au Grand Orient de Belgique où il est resté 20 ans, il est actuellement Vénérable Maître au sein de la Grande Loge de Belgique et voyage souvent pour présenter des morceaux d'architectures aux quatre premiers Degrés. Directeur de la Collection « Explorations Maçonniques » des Éditions Modulaires Européennes – L'Harmattan Paris, il revendique son bonheur de favoriser la plume d'autres auteurs.

borisnicaise@skynet.be

Que t'apporte l'écriture maçonnique et quel est ton rituel d'écriture ?

Nietzsche dit qu'il faut avoir en soi quelque chaos (K.O. ?) pour engendrer une étoile qui danse. En apparence et au début, « en archè » selon Jean, tout est chaos dans l'univers de notre tête. A nous d'y mettre un peu d'ordre, même si celui-ci sera générateur et révélateur de nouveaux chaos créateurs de nouveaux univers. Telle est ma passion d'écriture.

Un rituel ? Chaos, vous dis-je ! Des notes gribouillées à la sauvette en tous moments sur tous sujets. Un matin, allez savoir comment et pourquoi, des pièces à non-conviction se voient rassemblées dans un coin du cabinet de réflexion de manière éclairante. S'ensuit l'obligation de les remonter à la surface et de les étaler sur la plage d'une nouvelle marée. C'est juste un Devoir. Aucun mérite, hors peut-être de s'y conformer. Plus grande est la Lune, à dire le Soleil.

Quel message par tes livres et tes conférences souhaites-tu faire comprendre ?

Ce n'est pas moi qui fais le message, c'est le monde. Je ne suis pas un fabricant de réalité(s). Le prétendre serait d'une suffisance insupportable et d'une bêtise insigne ! Je rêve d'être un témoin, un passant disant l'éternel provisoire. J'ai osé des livres sur le miroir, sur le temps, sur la symbolique. Y a-t-il un de ces sujets dont vous ne sachiez rien et qui vous ignore ? Évidemment pas ! Si vous acceptez de recevoir

à la table de vos agapes un Compagnon qui tente d'être zélé dans son Travail, je suis des vôtres.

Quel livre as-tu le plus facilement écrit et lequel le plus difficilement ?

(Rires) Cela me rappelle un moment initial, comme question... Le plus facile fut une suite de contes pour enfants, réclamée par mon éditeur après m'avoir entendu dans mon exercice d'Expert. Je n'ai eu qu'à rassembler les feuilles éparées. Son signe distinctif ? Un et un font trois.

Le plus difficile appartient encore au chaos des origines. Je n'en connais ni le titre ni le millésime, pas même les cépages ! Mais la parole du livre inconnu n'est pas perdue car je vous soupçonne d'en savoir plus que moi. A vous de m'en dire.

Peux-tu nous parler de ton prochain ouvrage ?

Il est sous presses et va sortir d'un moment à l'autre. J'ai à cœur de chercher où peu l'ont fait, ou alors sous un angle différent. Il faut se dé-placer, dans le Temple et dans la vie, pour voir et aimer : la route, oui ; la routine, non ! Le nouveau sujet disséqué sera le secret maçonnique, sorte de tarte à la crème que tout le monde contourne comme s'il était écœurant d'y mettre un doigt, peut-être pour éviter de se le prendre en pleine face. Sujet à controverse en notre époque de pseudo-transparence,

Le secret est au cœur de la démarche initiatique ; il en est la source et le zénith. Je ne pouvais le laisser au fond du puits. Le seau du secret devait aller au chant. Obligé !

Les membres du Comité de rédaction vous présentent leurs **meilleurs vœux pour l'année 2019**

Agenda

Pour toutes manifestations vous pouvez nous écrire à smlacacia@gmail.com. Nous le publierons dans notre prochain journal.

Samedi 2 février 2019 à 10h00 | Alain-Noël Dubart
« La Franc-maçonnerie aujourd'hui, pourquoi, comment ? »
 Espace Brossolette – Allée Pierre Brossolette 59190 Hazebrouck

Association l'Acacia – Président Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck